

Freescale : triste fin de partie à Toulouse

De notre correspondant à Toulouse – Les lettres de licenciement sont envoyées ce vendredi 10 août aux derniers employés du site de production de Freescale. Cette chute d'un pôle industriel toulousain débute en 2004. Motorola, propriétaire du site, décide de se séparer de sa branche d'activité de production de semi-conducteurs. Naît alors la société Freescale Semiconductor, spécialisée dans les composants électroniques et informatiques (principalement des **semi-conducteurs**)



Freescale Toulouse: le site sera démantelé dans les prochains mois. Crédit photo : Guillaume Serries

2006 aura été l'année fastueuse pour l'entreprise, mais la dernière. Elle est rachetée par le consortium Blackstone Group avec une valorisation de 17,6 milliards de dollars. Mais dans les deux années qui suivent, 380 postes sont supprimés, suite à des plans sociaux.

La R&D reste à Toulouse

Crise économique, baisse des commandes, le site toulousain continue à subir le pire. En 2009, trois ans à peine après le rachat, la direction annonce la fermeture complète du site de production pour début 2011. Elle sera néanmoins repoussée à août 2012. Au total, **821 postes sont supprimés**.

L'Etat a tenté d'intervenir dans cette décision en proposant une aide pour une reprise; elle a été refusée par la direction de Freescale. Seul reste sur le site le département R&D.

La direction de l'entreprise justifie cette décision par le **retard technologique du site**, dépassé selon elle de deux générations par rapport à ses concurrents. Les syndicats retiennent, pour leur part, que, jusqu'au bout, le site de production a tourné à plein régime, employant même un nombre important d'intérimaires pour assurer la production.

Le site sera démantelé dans les prochains mois. Les salaires des personnes licenciées sont maintenus jusqu'en mai 2013.